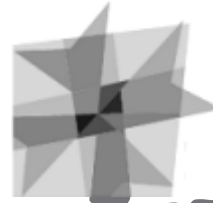


Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE



N° 20
Juin 2013

Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot des pasteurs	3
Dossier : Le tourisme en Drôme, un défi pour nos Églises	4-8
Portrait : Philippe Faure	9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bourdeaux	13
Dieulefit	14
La Valdaine	15
Nos activités	16

Le tourisme, un défi pour nos Églises

Édito

Les beaux jours reviennent avec hésitation et selon la couleur du temps les rues et ruelles de nos villages se peuplent de visiteurs. C'en est fini de notre tranquillité, de la circulation automobile fluide et revient la saison des stationnements difficiles, des rues fermées à la circulation et ouvertes aux piétons.

C'est une façon de percevoir le tourisme, mais ce n'est pas l'état d'esprit que la foi et son témoignage attendent de nous. L'Eglise, c'est-à-dire vous et moi, a une mission à accomplir auprès de toutes ces personnes qui sont venues passer de quelques heures à quelques jours chez nous. Quel accueil leur réservons-nous ? Quel témoignage leur prodiguons-nous ? Quelle pastorale du tourisme mettons-nous en œuvre ?

La première action simple à entreprendre c'est de laisser nos temples ouverts. J'ai constaté qu'en période touristique dès que la porte d'un temple est ouverte les gens y entrent. Curiosité, besoin de se recueillir, besoin de trouver un lieu calme au milieu de l'agitation, besoin de découvrir des éléments religieux, besoin d'écoute...il y a cela et bien plus et nous pouvons y répondre, certes modestement, mais sûrement. Laisser un libre accès, gratuit, à un lieu alors que tout autour les emplacements sont de plus en plus privés, interdits ou payants, c'est témoigner de la Grâce de Dieu, de la gratuité de Son amour et de la considération qu'éprouve l'Eglise pour tout être humain.

Viennent l'été, les touristes, le témoignage de l'Évangile et l'ouverture de nos portes.

Bernard Croissant

LE VIEUX POËT-LAVAL

Balisé par des sommets
Trop bas pour qu'on retienne leur nom.

Retiré dans un vallon
Trop proche pour attirer l'attention.

Pas encore la montagne
Ce n'est plus la plaine
Ce n'est pas la peine
De chercher en tes parages
L'irrésistible attrait des plages.

Dédaignant du siècle
Les modernes atours
Le béton, le goudron
Où les touristes argentés
Les besogneux vacanciers
Aiment à s'entasser.

Tu détestes la promiscuité
Car à la nudité de la chair
Tu préfères
Celle des pierres.

Gorgées de soleil provençal
Ou mordues par le Mistral
Les pierres du vieux Poët-Laval
Ont fait alliance avec la terre
Pour mieux garder la piété
Des chevaliers hospitaliers
Célébrée chaque année
Par la floralie chevalière
Des roses trémières.

Leima Resard Chinal

Le mot du pasteur

La quatrième personne de la Trinité

Le dimanche qui suit la Pentecôte est le dimanche de la Trinité, mais nos listes de lecture ne le mentionnent pas. Peut-être que les protestants ont quelque réserve quant à cette appellation de Dieu qui n'est pas une appellation qu'on trouve dans la Bible. Pourtant ils baptisent bien au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit... tout en demeurant réservés lorsqu'on leur parle de Dieu trine. Mais de quels protestants parlons-nous ? Si l'on s'intéresse au préambule de l'ancienne Discipline de l'Église réformée de France, on y trouve mention de Dieu, du Seigneur Jésus-Christ, et de l'Esprit. Mais le préambule de la Constitution de l'Église Protestante Unie de France mentionne, lui, clairement, Dieu Père Fils et Saint Esprit, et même la foi au Dieu trinitaire. Nos frères et sœurs luthériens viennent ainsi nous rappeler la foi de l'Église ancienne, et pas ancienne seulement... et nous inviter à revisiter ces manières de parler de Dieu, qui ont été, et qui demeurent, pertinentes.

La Trinité est-elle seulement une manière de parler de Dieu ? On en a brûlé pour moins que ça. Mais Dieu étant toujours au-delà de ce qu'on peut dire de lui, il n'est pas possible d'affirmer que Dieu est ceci plutôt qu'autre chose. Et l'on doit toujours se demander de quoi on parle lorsqu'on parle de Dieu. Alors lorsqu'on parle de Trinité, de quoi parle-t-on ? Il serait fort intéressant de consacrer un travail paroissial à cette question. Et l'on verrait apparaître l'idée de l'intimité de Dieu, sa liberté, son dynamisme créateur... Dans le cadre d'un tel travail, on peut ainsi s'intéresser à l'icône célèbre peinte par Andreï Roublev (env. 1365 – 1428), connue sous le

nom d'icône de la Sainte Trinité ou les trois anges à Mambré. Cette icône s'inspire clairement du chapitre 18 de la Genèse. On se demande si c'est bien la Trinité qui

me et Gomorrhe. Abraham apparaît dans ce chapitre comme responsable de Dieu, tout comme Andreï Roublev, dans la représentation douce et apaisée qu'il donne, est responsable aussi de Dieu.

En quelque manière,



apparaît soudain à Abraham, alors que le texte hébreu écrit les quatre lettres imprononçables du nom divin, et fait apparaître trois hommes, qu'Abraham accueille en les nommant Mon Seigneur, au singulier (Genèse 18). On se demande si le premier verset de ce chapitre n'est pas le titre de tout l'épisode. Et cet épisode est celui pendant lequel Abraham intercède avec une insistance telle qu'il changera, lui, l'homme, le décret divin. Le Seigneur, touché et changé par Abraham, ajoute la miséricorde à son décret d'anéantissement de Sodo-

lorsqu'Abraham prie, et lorsque Roublev peint, ils parlent pour l'humanité, pour l'être humain. D'où le titre de ce billet, que je complète maintenant, l'être humain est la quatrième personne de la Trinité.

Pasteur
Jean Dietz





Quel défi ?

L'Église, quelque soit sa dénomination est une institution multidimensionnelle. Elle traverse le temps et l'espace et elle existe sous plusieurs formes qui s'ordonnent autour de deux pôles : **son rassemblement**, qu'il se fasse dans un édifice pourvu d'un clocher ou qu'il ait lieu dans l'intimité d'une maison. Mais ce rassemblement n'a de sens qu'en vue de la **dispersion** des chrétiens appelés à être sel de la terre et lumière du monde.

La vie des Églises se manifeste par le va et vient entre ces deux pôles. C'est vrai dans la vie ordinaire, c'est aussi vrai en période estivale.

Le privilège d'habiter une région touristique exige des efforts d'imagination et d'adaptation pour que nos églises ne soient pas comme ces magnifiques salières en cristal d'où l'on arrive pas à extraire le sel ! Ce dossier indique quelques pistes de réflexion.

Le Musée

Le Musée du protestantisme dauphinois au Poët Laval, vous connaissez ?

– **Comment ? Vous ne l'avez pas visité ? On vous y attend tous les jours de 15H00 à 18H30, et en juillet-août également le matin de 10H00 à midi (sauf le dimanche et le lundi).**

Le vieux village – un des plus beaux de France – vaut le détour et son temple, où se trouve le musée, est un des trois temples du XVI^e siècle qui n'a pas été détruit à la révocation de l'Edit de Nantes. Vous y trouverez le témoignage

d'une foi protestante, fidèle à l'Évangile qui a su résister aux persécutions et aux idéologies néfastes. Des bibles sauvées de la destruction, des psautiers de toute petite taille pour être cachés dans le chignon des femmes y sont exposés ainsi que de nombreux objets à l'histoire émouvante.

Vous connaissez le musée et vous l'avez visité ? Et bien il vous appelle pour une nouvelle visite car rien n'est

pasteur à La Paillette qui s'est exilé en Hollande, puis est parti avec une centaine de huguenots fonder une colonie en Afrique du Sud. Certains de ces exilés avaient emporté avec eux des pieds de vignes : ils sont à l'origine des vignobles de cette région du monde...

Enfin, en vous rendant au musée vous poserez également le pied sur le point de départ du « Sentier des huguenots » long de 1 600 km et qui aboutit en



figé et chaque année une ou plusieurs expositions temporaires y sont proposées. Cette année, jusqu'à la fin de l'été vous y découvrirez les Vaudois. Il ne s'agit pas de nos sympathiques amis habitant le Canton de Vaud en Suisse, mais de protestants dont l'Église, l'Église vaudoise est établie en Italie depuis plusieurs siècles. Vous découvrirez à la lecture d'une vingtaine de panneaux que les Vaudois sont les compagnons, les disciples de Pierre Valdo, un riche commerçant de Lyon du XII^e siècle qui a compris que la richesse et l'Évangile n'étaient pas compatibles. Il a créé ainsi un mouvement, « les pauvres de Lyon », déclaré hérétique et schismatique et donc persécuté. Il s'est répandu dans le Lubéron et les Vallées du Piémont, puis, suite aux persécutions, il a atteint la Suisse où il adhère à la Réforme...

La suite, vous la découvrirez lors de votre prochaine visite.

Vous pourrez faire également connaissance avec Pierre Simon, né à Nyons,

Allemagne au musée du Refuge huguenot. En cours de route, le randonneur est invité à réfléchir à l'intolérance, à l'accueil des exilés et à la découverte des populations au passé parfois commun à celui de nos ancêtres ayant quitté la région pour cause de fidélité à la foi. Ce parcours, réalisé par la Communauté européenne, donne lieu à des découvertes des régions traversées, dont celle de Dieulefit-Bourdeaux-Saoû selon des itinéraires disponibles dans les Offices de tourisme ou au musée. Une animation aura lieu du 18 au 20 octobre : « Voix d'exil » qui recevra le témoignage de l'exil des Arméniens. Demandez le programme et autres informations aux guides bénévoles du musée ou visitez le site web :

museeduprotestantismedauphinois@com

*Bernard Croissant
Secrétaire général du musée*



Sur pas des Huguenots Accueillir les marcheurs

De plus en plus de groupes s'intéressent à suivre sur une ou deux étapes le sentier « sur les pas des huguenots » : L'ACAT avec le pasteur Herbrster, les AMIDUMIR, groupe genevois proche du Musée de la Réformation, plusieurs paroisses protestantes suisses, et bien d'autres groupes, d'Ardèche ou d'ailleurs, ne se contentent pas de l'intéressante visite du Musée de Poët-Laval, mais veulent aussi mettre leurs pas dans les traces des huguenots. Des agences de voyage proposent ainsi des randonnées de plusieurs jours sur différents tronçons du parcours.

Plusieurs écoles ont aussi décidé de donner à leurs élèves un cours d'histoire original en organisant une visite du « Bois de Vache », du Musée du Protestantisme et une marche sur une des étapes du sentier. Rares occasions pour un pasteur de parler à des jeunes en dehors du catéchisme !

Le terme de « huguenot » pratiquement ignoré du français moyen retrouve peu à peu un sens plus accessible. Nos paroisses protestantes, qui sont traversées par le sentier, sont ainsi de plus en plus sollicitées pour accueillir, ouvrir leurs temples, accompagner telle ou telle randonnée et partager ainsi avec un public, souvent très intéressé, la richesse de leur patrimoine historique. Les groupes protestants cherchent aussi parfois à vivre, avec une paroisse, le culte du dimanche pendant leur périple.

Nous avons là un moyen de rencontrer, de raconter, de témoigner tout à fait nouveau et intéressant. Mais aussi d'échanger sur l'intolérance de Louis XIV révoquant l'édit de Nantes, comme sur celle de bien des régimes actuels. Réfléchir sur l'Exil et ses conséquences, sur l'intégration dans une société nouvelle.

Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Joseph Peyronel Fernand et Maria Bernard – La Valdaine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Geneviève Gougne, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu., Jean Dietz

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Ainsi en visitant le Musée, en marchant sur le sentier, on évoque le passé comme le présent.

Les petits cimetières de familles disent la résistance passive de ceux qui ne sont pas partis. La stèle d'Isabeau Vincent, à Saoû, évoque les réactions parfois surprenantes des populations opprimées.

Plusieurs groupes sont allés loin dans la forêt de Saoû, au lieu-dit « Les Huguenots » où s'est réfugié le groupe du « Camp de l'Éternel » en 1683, et là, comme eux ont entonné des psaumes.

Si cela se développe, comme c'est probable, il faudra que chaque paroisse mette sur pied une petite équipe, intéressée par l'histoire, et formée à l'accueil, pour que ce beau concept de sentier ne soit pas seulement culturel et touristique mais garde ou prenne aussi un

sens éventuellement spirituel et participe au rayonnement de nos communautés.

Paul Castelnau



Prélude 2013 au festival de la correspondance



PAGES DE FEU LETTRES D'AMOUR

Pour sa 11^e édition qui aura lieu le dimanche 30 juin, à 18h00, en la Collégiale de Grignan, le « Prélude » se détache du thème du Festival de la Correspondance pour célébrer le bi-centenaire de la naissance de Frédéric Ozanam.

Né en 1813, Frédéric Ozanam et ses amis créaient en 1833 la Société de Saint-Vincent-de-Paul qui a connu depuis un développement international et dont les membres oeuvrent chaque jour au soulagement de toutes les misères humaines.

Le Prélude va évoquer cette personnalité exceptionnelle, nous faire partager quelques-uns de ses écrits et nous conduire à travers les multiples facettes de sa courte existence.

Jeune engagé dans l'Eglise, meneur de courants de pensée, enseignant, universitaire, polémiste, avocat, journaliste, historien, ami, amant, père de famille, fidèle dans ses convictions, précurseur d'une nouvelle approche de la charité, mystique et profondément chrétien, il nous invite à combattre toutes les injustices, à aimer et servir les pauvres.

Trois jeunes comédiens, avec le soutien du son et de l'image, le feront revivre pour nous dans une mise en scène réglée par notre ami Serge Pauthé.

Ne manquez surtout pas cette soirée

Pierre Pezon





Ensemble réfléchissons



Le tourisme qui se développe dans notre région a été l'objet de réflexion d'un groupe réunissant des membres des paroisses du sud de la Drôme et de l'Ardèche.

Evelynne Maire qui en fait partie dévoile les idées principales pour notre journal.

Quel a été le point de départ de votre réflexion ?

Devant les réalités actuelles et les nouveaux défis de notre société, nos synodes régionaux réfléchissent depuis plusieurs années à une nouvelle « stratégie d'occupation du territoire » et une meilleure mutualisation de nos ressources, compétences et expériences locales

Avec la reconnaissance officielle de l'union entre l'Église Réformée de France et l'Église Évangélique luthérienne, qui devient l'Église Protestante Unie de France, la vie de nos paroisses est appelée à un nouveau dynamisme au niveau local, intégré à un ensemble plus global.

Qu'est-ce qui est commun à notre région Sud-Drôme et Sud-Ardèche, quelles sont nos réalités locales, nos préoccupations communes et surtout les ressources que nous pourrions partager ?

C'est cela qui, suite au synode régional de mars 2013, a motivé la mise en place d'une petite équipe chargée d'élaborer

les premiers points d'ancrage de cette réflexion en vue de réalisations concrètes à l'horizon 2015. Bien sûr, le chantier en cours sera soumis à l'approbation de nos autorités ecclésiales : conseils et assemblées générales des différentes paroisses ainsi qu'aux instances régionales.

Vous êtes donc partis d'un certain nombre de constats, lesquels par exemple ?

Premier constat : le tourisme. Nos paroisses sont toutes confrontées au même phénomène : un afflux considérable de touristes pendant la saison qui va, en gros du 15 juin au 15 septembre et, face à cela, des temples souvent fermés et... sans pasteur (ils ont droit aussi à leurs vacances !). Cet afflux de population l'été représente une formidable occasion de témoignage et de contacts qui doit interpeller l'Église.

Un peu partout des efforts sont faits pour ouvrir les temples et accueillir les visiteurs : concerts, spectacles, expositions, haltes spirituelles et études bibliques, rencontres et sorties de familles.

Mais que savons-nous de ce qui se passe ailleurs et avec quelles ressources ?

Notre région est particulièrement riche en patrimoine religieux et... lieux de mémoire autour de l'histoire du protestantisme : temples remarquables et autres lieux, ainsi que différentes manifestations tel que la rencontre au Bois de Vache, et toutes les manifestations en lien avec le Musée du Protestantisme au Poët-Laval, le sentier des Huguenots et Voix d'Exil. Là encore un partage d'expériences et de ressources ne peut être que bénéfique pour chaque paroisse, tant sur le plan local qu'au niveau plus global de l'ensemble.

N'oublions pas non plus nos visiteurs parlant une langue étrangère. Comment organiser leur accueil ? Leur proposer un culte où ils seraient associés ? Beaucoup parmi eux sont de fidèles paroissiens dans leur pays et cet aspect leur manque.

Est-il possible de saisir ces opportunités sans réorganiser complètement notre vie paroissiale ?

Bien sûr, tout cela implique beaucoup de changements et de remaniements. Mais en même temps, quelles formidables opportunités de renouvellement ! Qu'il s'agisse de budget, de la constitution d'une équipe de travail, voire d'un ministère pastoral particulier pour cette période d'été, tout est à envisager. C'est, entre autre, à cela que nous réfléchissons.

Vous proposez une véritable stratégie, quelle en sont les objectifs prioritaires ?

Bien d'autres domaines sont touchés, avec les mêmes préoccupations pour nos différentes paroisses. Une mutualisation ne peut qu'être bénéfique pour la vie locale. Notamment, la jeunesse, l'aumônerie hospitalière, les « cultes autrement », les groupes de maison et tout ce qui peut enrichir la communion fraternelle et une vie d'Église dynamique.

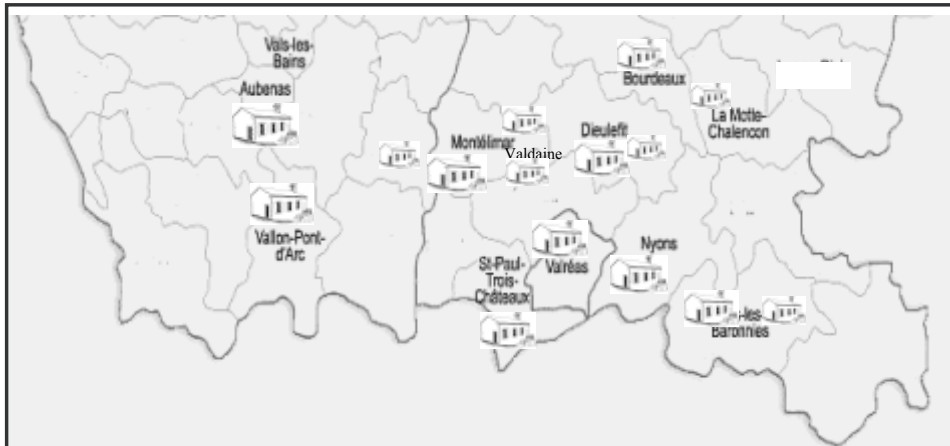
Vous avez dû entendre des objections et prévoir des difficultés ?

Il est évident que tout changement fait peur : on sait à peu près ce qu'on quitte, on sait moins ce qu'on va trouver ! Tout cela ne pourra se faire en un jour et il faudra du temps pour tout mettre en place en tenant compte des réalités et des réticences des uns et des autres. Cela aussi va demander une réflexion d'ensemble et une concertation des uns et des autres.

Et les pasteurs dans tout cela ?

Au service de nos Églises locales et des ministères plus spécialisés, les pasteurs aussi auront à s'organiser différemment : travailler davantage en équipe et coordonner leurs ministères.

Voilà donc bien des nouveaux défis à relever ! Mais n'est-ce pas le propre de « l'histoire de l'Église » : être à l'écoute « de ce que l'Esprit dit aux Églises » d'aujourd'hui ?





Exemple de centre d'intérêt touristique

L'immigration de populations étrangères et ce qu'elles ont apportés à un pays devraient aussi intéresser les touristes, Valence est la ville de France qui a la plus forte proportion d'habitants d'origine arménienne. Montélimar et toute la région en comptent beaucoup. La culture arménienne, sa cuisine notamment (voir page 12), imprègne donc notre région. L'intégration de cette population est exemplaire. Il est donc possible de s'intégrer à un pays sans renier sa culture d'origine. Ce sera le thème de « Voix d'Exil » dès octobre. Françoise Jolivet, membre de l'équipe de notre journal, nous parle de ses origines arméniennes.

J'étais trop petite pour me souvenir de ce grand-père arménien, mais mon père a souvent raconté, avec une grande émotion dans la voix, quelques épisodes de leur exil. Enfants, nous écoutions ces récits comme des histoires, souvent terribles, mais que mon père choisissait pour leur dénouement heureux et pour nous faire comprendre combien Dieu est bon.

En voici quelques souvenirs....

En 1922, lorsque les Français se retirèrent d'Aintab, les Arméniens furent livrés à la merci des Turcs qui les attaquaient pendant la nuit, les dévalisaient et les tuaient. Les persécutions



furent si violentes que mes grands-parents paternels furent obligés de quitter Aintab, leur ville natale, pour se réfugier dans un lieu plus sûr.

Ils furent les derniers à quitter la ville, le 27 novembre 1922, pour se rendre à Alep avec leurs cinq enfants, dont l'aîné avait quatorze ans et le plus jeune un an. Un fils plus âgé était déjà parti l'année d'avant pour échapper au service militaire.

Au cours de leur voyage, ils furent séparés des autres fugitifs à cause de l'état défectueux de leur voiture. Mais cela fut pour leur bien. Le groupe dont ils avaient fait partie fut assailli par des bandits qui les dévalisèrent.

Ils arrivèrent à Alep sains et saufs.

Après deux mois de séjour à Alep, ils partirent pour l'île de Chypre. Cepen-

dant cette île n'était guère industrielle et la situation des ouvriers très difficile. Le salaire pour une journée de travail de 12 à 16 heures était d'un euro cinquante. De ce fait, ils eurent beaucoup de difficultés du point de vue économique, mais le Seigneur ne les abandonna jamais.

Un jour, peu avant Noël, ils n'avaient plus d'argent. Ayant à faire en ville, mon grand-père rendit visite à un ami qui était employé des postes. « Il y a une lettre pour vous » lui dit-il. Il l'ouvrit et y trouva un billet, avec ces deux mots : « Joyeux Noël », accompagné d'un mandat de dix shillings. Quelque temps plus tard, il apprit que c'était une sœur qui avait rêvé que quelqu'un lui disait : « Frère Nigoghossian a des difficultés, aide-le. »

Une autre fois, ils n'avaient plus rien à manger et étaient en train de se coucher sans avoir soupé lorsque qu'on frappa à la porte. C'était un frère qui, en passant devant leur porte avait eu l'idée de leur demander s'ils n'avaient pas quelques broderies de Turquie à lui vendre. Ils lui en montrèrent quelques unes, il fit son choix et paya.

Mon père, les larmes aux yeux, citait alors ce verset de Matthieu 6, verset 33 : « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

Mon père n'avait que huit ans mais, pour aider sa famille, il vendait des lacets le long de la plage.

En 1925, ils se décidèrent à quitter l'île de Chypre pour se rendre en France, à la suite d'une lettre encourageante de Monsieur Barsumian, le pasteur de Lyon qu'ils connaissaient.

Quinze jours après leur arrivée à Lyon, mon grand-père et ses deux fils aînés trouvèrent du travail dans une chocolaterie et les quatre plus jeunes allèrent à l'école.

Trois ans plus tard mon grand-père accepta le poste de colporteur-évangéliste. Il n'a jamais cessé de dire que les bienfaits et les miracles de l'Éternel envers sa famille ont été innombrables et qu'il a appris à mieux se confier en Lui en toute circonstance.

Françoise Jolivet née Nigoghossian.



PHILIPPE FAURE

Vous êtes originaire de Dieulefit ?

Oui, par mon père. Mon arrière grand-oncle était ouvrier potier. Il a construit la maison de famille, « La Fanchette », au Grand Moulin. Mon grand-père était fils de cultivateur à Vinsobres. Méthodiste, il a fait ses études de théologie à Lausanne, puis a été pasteur en France.

Donc des racines dieulefitoises du côté de votre père. Et votre mère ?

Ma mère était d'origine alsacienne. Mon arrière grand-père a créé à Paris la « Librairie Fischbacher » qui éditait des oeuvres de protestants libéraux.

Ainsi deux héritages assez différents : Méthodisme et protestantisme libéral ?

Oui !

Quel a été le parcours de vos études ?

Pendant la guerre, ma famille se réfugie à Dieulefit, j'y ai fait mes études primaires, puis ma sixième à la Roseaie. Ensuite, nous regagnons Neuilly pour mes études secondaires.

Et après comment vous orientez-vous ?

Grâce à une bourse, je vis pendant un an aux USA, accueilli dans une famille, suivant les cours d'une High School. De retour, j'ai fait Sciences Po à Paris.

Vous commencez alors à travailler ?

Mon père, employé à Motobécane, a peu de moyens. Je cherche un travail. En 1958-1959, j'accepte un poste d'instituteur suppléant à Epinay, en banlieue parisienne, et je prépare le concours d'inspecteur des douanes. Je dois interrompre la formation de deux ans car je suis appelé sous les drapeaux : 1960-1962, en Algérie comme officier des transmissions à Alger, puis en Allemagne.

Et le retour à la vie civile ?

Ma formation à l'Ecole des Douanes terminée, je travaille au Ministère des Finances pour informatiser les statistiques commerciales. Parallèlement, je prépare le concours de l'ENA que je passe en 1966, année de mon mariage

avec Colette. Nous partons en voyage de noces à Ibiza. Ma mère me télégraphie alors : « Tu es admissible, rentre vite à Paris ! ». Quelle surprise ! Je ne m'y attendais pas et n'avais rien révisé...

Nous rentrons vite. Le jury de 6 membres était impressionnant, mais après ce séjour à Ibiza, j'étais très détendu... et je suis reçu au « concours fonctionnaire » (j'avais déjà 5 ans de service public).

Où avez-vous fait votre stage ?

À la préfecture d'Annecy comme directeur de Cabinet, puis nous revenons à Paris où en 1968-1969, je suis la scola-



rité à l'ENA.

En mai 1968 ? Comment avez-vous vécu cette période ?

Une époque turbulente et passionnante, par certains côtés amusante ! À l'ENA, nous essayons de réformer l'École et pendant les moments de trêve, nous nous pointons, comme tous les Parisiens, pour voir ce qui se passe à la Sorbonne !

Vous finissez donc votre formation et après ? Quel Corps allez-vous choisir ?

Reçu au concours dans le premier tiers, j'ai le choix : le Quai d'Orsay (Ministère des Affaires Etrangères), le Ministère des Finances ou le Corps préfectoral. Je choisis le Corps préfectoral qui correspond mieux à mes attentes, j'aime travailler sur le terrain.

Où êtes-vous nommé ?

Au Puy-en-Velay, comme directeur de Cabinet du Préfet de la Haute Loire, puis à Vannes, comme directeur de Cabinet du Préfet du Morbihan. Ensuite, le Ministre de l'Intérieur, R. Marcellin,

me nomme sous-préfet d'un des arrondissements de Vannes, sa circonscription électorale.

Vous allez de poste en poste !

Oui, et ce n'est pas fini ! Après ces quatre années à Vannes, on me nomme Secrétaire Général de la préfecture de Carcassonne en 1976, en pleine « guerre des vins » : les viticulteurs en colère à cause de la surproduction se livrent à des actes violents (train incendié, touristes pris en otages, assassinat du colonel des CRS...). Ensuite, je suis sous-préfet en Ardèche à Tournon.

Et votre famille vous suit dans tous ces déplacements ?

Je dois dire qu'à ce moment-là, Colette et moi aspirons à donner à notre famille une maison à nous, et nous reconstruisons une vieille ruine dans le quartier des Grands Moulins. Là-dessus, je reçois une proposition : Directeur de Cabinet du Secrétaire d'Etat à l'action sociale, mais j'hésite car nous sommes à la veille des élections de 1981. Le Ministre, Rémy Montagne, était un avocat, grand humaniste, catholique engagé. Nous oeuvrons beaucoup en faveur des handicapés. Cela me donne l'occasion de connaître de près le fonctionnement de l'Etat... Expérience que je ne regretterai pas. Mais avec l'élection de Mitterrand, je me trouve sur le carreau ! On me nomme Chef de Bureau à la direction de la Police nationale...

Comment était-ce possible ?

En 1982, G. Deferre fait voter la loi sur la décentralisation qui donne plus de pouvoirs aux présidents de Conseils généraux et régionaux. Ils doivent organiser leurs services mais ne savent pas comment faire. Le Président du Conseil général d'Indre et Loire me contacte : je reste 6 ans à Tours comme directeur général des services du Conseil général d'Indre et Loire.

Et après Tours ?

J'ai envie de changer. On me nomme au ministère de la Justice, sous-directeur des ressources humaines à la Direction de l'administration pénitentiaire. J'ai à gérer 20.000 fonctionnaires dont 18.000 surveillants de prison. J'y rencontre des gens extraordinaires, dont des directeurs de prison de grande qualité. Dans ce secteur, c'est surtout l'Humain qui est important ! Travail passionnant, mais usant !

Pendant combien de temps, ce travail ?

6 ans. Après 2 ans à la Préfecture de Paris, j'assume le poste de sous-préfet d'Avesnes-sur-Helpe, dans le Nord, de 1996 à 1999. Un territoire de 250 000 habitants, complètement désindustrialisé, avec de gros problèmes de chômage, de sécurité, une misère matérielle, mais aussi de misère morale et sociétale. Je me donne à fond pour mobiliser et coordonner l'action des organismes qui essayent de sortir de la misère cette population.

Il était sans doute temps de prendre votre retraite en 1999 ?

Oui, mais avant, je fais une étude sur les relations entre les préfectures et les prisons et on me nomme au grade de préfet, à la retraite. Or, ce n'était pas encore l'heure du repos !

Ah oui ! Pourquoi ?

En effet, le pasteur Jean-Pierre Payot, Président de la Commission « Justice et Aumônerie des Prisons » de la Fédération protestante de France, me demande de faire partie de cette commission, puis de prendre sa succession à la présidence, que j'exerce jusqu'en 2005, un travail de bénévole à mi-temps. Avec l'Aumônier général, le pasteur Werner Burki, nous réorganisons le réseau des 250 aumôniers de prison protestants. Parallèlement, de 1999 à 2012, je suis nommé juge assesseur à la Commission des recours des réfugiés, devenue la Cour nationale du droit d'asile (CNDA), juridiction d'appel pour les gens déboutés par l'OFPRA. Un travail très intéressant pour l'aspect juridique mais aussi pour la connaissance des pays des demandeurs d'asile et des problèmes touchant à l'immigration.

Quelles trajectoires ! Mais comment avez-vous été amené à vous occuper du Musée du Protestantisme dauphinois du Poët-Laval ?

En 1980, j'entre au Conseil d'administration du Musée à la demande du pasteur René Herdt. En 2005, j'en deviens le président, toujours attiré par le service de la collectivité, cela va de soi quand on est fonctionnaire, j'ai le service public un peu vissé au fond de moi-même ! J'aime travailler sur du concret : recevoir les gens, témoigner, réaliser des choses. Au musée on peut rendre un témoignage sur les valeurs du protestantisme français, à travers son histoire, passée et récente, auprès de

visiteurs qui, souvent, n'y connaissent rien.

Combien de visiteurs en moyenne ?

Trois mille visiteurs par an, de Pâques à la Toussaint. 25% viennent de l'étranger : Pays-Bas, Belgique, Suisse, Allemagne... La moitié ne connaissent rien du protestantisme.

Alors, nous rappelons que le temple du Musée date du XVII^e siècle, le seul, avec deux autres, à avoir été épargné à la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685. Il rassemble, par sa configuration, les grands principes de la Réforme : le dépouillement, car « A Dieu seul la gloire », la place centrale de la Bible et de la chaire du prédicateur, car « Seule l'Écriture est source de foi », les bancs en cercle pour manifester « le Sacerdoce universel » : tout le monde participe au culte, en particulier dans les chants.

Deuxième volet : l'Histoire : le protestantisme, pendant les persécutions, à la Révolution, dans les « Réveils » des 19^e et 20^e siècles, par son action dans le domaine de l'éducation, des Droits de l'homme et des Droits de la femme, et enfin l'accueil de l'étranger pendant la guerre. Donc un témoignage important, mais sans prosélytisme.

Quelle orientation voulez-vous donner au Musée ?

Nous réfléchissons à une présentation plus moderne et complète avec une équipe très compétente et dévouée, et un réseau d'accueillants bénévoles très fidèles.

Le projet « Sur les pas des Huguenots » va-t-il vous y aider ? Parlez-nous de cette opération.

Elle part d'un projet initié par Johannes Melsen, financé en partie par un programme de l'Union Européenne, réalisé par les communautés de communes. Au départ un projet uniquement culturel, touristique, sur un itinéraire historique. Mais il est important que notre Église protestante y soit associée. Dans le CA de l'Association Nationale des Pas des Huguenots, un représentant de l'Église protestante est membre de droit, le Musée est représenté par le pasteur Paul Castelnau.

Votre but est donc de réintroduire dans ce projet une dimension spirituelle ?

Oui, nous y avons été aidés par le périple de Barbara Hunziker, potière au Poët-Célard, avec une amie, et deux ânes, du Poët-Laval à Genève. Elles ont été reçues partout par les maires et les enfants des écoles, et en Suisse, 300 personnes étaient là pour les accueillir, les accompagner jusqu'à Genève, de temple en temple, jusqu'au Mur des Réformateurs et à la Place de la Cathédrale de Calvin. On a alors pris conscience de l'aspect religieux et pourquoi pas spirituel de cette réalisation.

Comment faire connaître ce projet ?

Une émission des « Racines et des ailes » aura lieu en septembre.

Lors du rassemblement protestant à Paris, des 27-29 septembre à Paris : « Protestants en fête », on attend dix à vingt mille personnes. Nous aurons un stand pour les musées et un pour « Sur les pas des Huguenots », avec des cartes, des prospectus et un accueil pour les participants.

Déjà des randonneurs commencent à emprunter le chemin et deux sociétés de tourisme ont passé une convention avec le Musée, elles proposent leurs services (transport des bagages, hébergements...)

Dans les offices de tourisme, on peut se procurer un topoguide pour le sentier dans le département de la Drôme (une fiche par étape, des possibilités d'hébergement, des sites à visiter).

Voilà donc un bon moyen de passer agréablement le temps des loisirs pour ceux qui vont venir en vacances dans la région ! D'autres projets pour le Musée ?

Avec l'aide d'une association suisse, le temple de Gougne agrandira le Musée. Nous y déménagerons la bibliothèque (7000 ouvrages), aménagerons une salle polyvalente (réunions, salle de lecture et de culte), et un accueil des randonneurs. Ce sera le siège « des Pas des Huguenots ».

Bon travail à votre équipe et bonnes randonnées aux vacanciers sur « Les pas des Huguenots » !

Propos recueillis par
Marguerite Carbonare



»» On en parle...

Les Randos de la foi



Révisiter les bases de sa foi, remonter à sa jeunesse et son enfance, se confronter à des questions difficiles pour lesquelles on a jamais trouvé de réponses satisfaisantes, c'est un peu comme parcourir les sentiers plus ou moins balisés qu'on prenait autrefois en tenant la main de ses parents ou de ses grands-parents. Ces randos n'ont pas attiré foule, mais une douzaine de personnes se sont rassemblées une fois par mois à la Maison Fraternelle pour partager leurs convictions ou leurs doutes, pour lire des textes bibliques ensemble. Quelquefois simplement réagir à des témoignages video ou des exposés thématiques.



Ce sont Anne-Marie et Claude Decrevel, Evelyne et Charles-Daniel Maire qui ont animé ces rencontres qui se sont toutes terminées autour d'une soupe conviviale enrichie de fromages et suivies de douceurs apportés par les participants. L'évaluation finale met en relief une grande diversité d'attentes, mais tous désirent des rencontres de partage et d'échange. Il n'est pas trop tard pour exprimer vos souhaits pour l'année prochaine.

Délégation de Hythe

L'an dernier une délégation de nos paroisses (photo ci-dessous) s'est rendue en Angleterre à Hythe dans la paroisse dont David et Janet Hall sont ressortissants. Cette année, c'est une délégation de cette paroisse qui va nous visiter. Voici le programme :

Dimanche 30 juin 10h30 à la fête des paroisses chez David et Janet Hall (Le Vermenon, 750 chemin de Salettes, La Bégude de Mazenc : 0475 910163).

Lundi 1er juillet 14h, Place de la Gare, Dieulefit : tour en co-voiturage vers Comps, Bourdeaux et Saoû.

Mardi 2 juillet : 9h30 Parking du Château visite du Vieux Poët Laval

12h30 Déjeuner partagé à la Maison Fraternelle

14h Présentation de nos trois paroisses
15h30 Tour à pied du vieux village de Dieulefit

Mercredi 3 juillet 10h30 : tour à la Garde Adhémar (avec déjeuner) puis Grignan, Valréas.

Jeudi 4 juillet 16h visite de l'Eglise de Cruas

Vendredi 5 juillet 17h : culte au Temple de Dieulefit

Tous les soirs vous avez la possibilité d'inviter un ou plus de nos visiteurs, avec leurs hôtes, à dîner chez vous.

Pour que nous puissions organiser efficacement cette visite, veuillez envoyer vos choix par courriel à David Hall drdavidhall2003@yahoo.com



David et Janet Hall, des touristes qui ont tellement aimé notre région qu'ils s'y sont installés !



Humour



Besoin de silence ? Voici une destination recommandée !

- Alors les enfants, comment se nomme l'édit que promulgua le bon Roi Henry IV et qui permettait le droit de culte aux protestants en 1598 ? demande une maîtresse d'école.

- L'édit Di (Lady Di) !

- Maman, Maman, Michel, il ne veut pas me croire que le moniteur de l'école du Dimanche nous a dit qu'il y avait des autoroutes du temps de Jésus et que c'est même écrit dans la Bible!

- Bien sûr que Non ! ma chérie, tu as dû mal comprendre, et je ne pense pas que cela soit inscrit dans la Bible.

- ben si, Maman, on disait même que Lévi travaillait au péage...!

Deux gamins du village regardent attentivement le pasteur qui répare le portail de sa maison.

Le pasteur, ému, leur dit: « C'est très bien, mes enfants, d'observer comment on travaille de ses mains. Vous savez d'ailleurs que Jésus a pratiqué pendant la majeure partie de sa vie le métier de charpentier ».

- Ce n'est pas ça du tout, répond un des deux gosses, on attend juste pour savoir ce que dit un pasteur quand il se tape sur les doigts avec le marteau !



DANS NOS VILLAGES

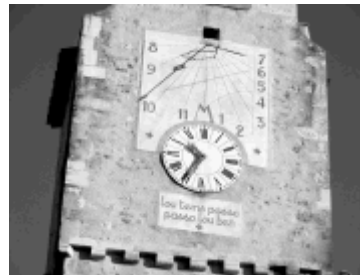
Le tour de France à Dieulefit



Le 14 juillet, pour la 1ère fois dans l'histoire, le Tour de France traversera le centre de Dieulefit lors de la mythique étape vers le Mont Ventoux. Il s'agit de la quinzième étape qui va de Givors au mont Ventoux.

Arrivée des premiers coureurs vers 13h par la route de Bourdeaux et départ des derniers coureurs vers 15h par la route de Nyons.

Le culte aura lieu à partir de 10h avec un accueil café-croissant.



Inauguration de la halle

Le dimanche 7 avril 2013, quel n'a pas été notre étonnement de voir Jean Morin monter sur la nouvelle scène de la Halle et surtout de l'entendre chanter de sa belle voix ! Il nous explique lui-même pourquoi.

Je voulais profiter de cette réunion des Anciens de Dieulefit pour leur chanter le premier couplet d'une chanson que j'avais chantée avec ma classe d'école primaire en 1934 ou 35, au cours d'une Fête des Ecoles en juillet, chanson qui parlait des postiers. Voici le texte:

**Nous sommes les PTT,
Les petits facteurs des Postes,
Dans la rue on vous accoste
Avec des plis fort souhaités*.
Marchant l'hiver et l'été,
Nous avons le plus beau poste,
C'est nous les facteurs des Postes.**



Nous sommes les PTT !

A l'âge que j'avais à cette époque de mon enfance, je n'avais pas compris ce que voulais dire "dépliforsouété" !

Cette chanson de 1935 montrait à quel point la vie a changé et j'ai donné quelques exemples sur le travail actuel des facteurs : ils ne marchent plus à pied mais roulent en voiture, par exemple.

Je pense qu'avec cette démarche improvisée, je suis le premier dieulefitois à avoir "inauguré" la scène de la nouvelle Halle puisque j'ai précédé de 10 minutes la troupe "Paris-Champagne" ce 7 avril 2013 !

Pourquoi ce nom « La Halle » ? Autrefois le bâtiment

jouxtant à l'est la Mairie était destiné à abriter le marché hebdomadaire qui se tient maintenant devant l'hôpital. J'ai appris que c'est Georges Roux qui aurait donné l'idée à la Mairie d'en faire la salle des fêtes.

La municipalité actuelle a voulu donner l'ancien nom de Halle à la nouvelle et belle salle de spectacles polyvalente qui a été inaugurée le 6 avril 2013.

Jean Morin



Un but de promenade, voire un site de bivouac en famille



La grotte de l'ermite au dessus du Poët-Laval.

On y accède depuis le col du Grand Pas en montant au Châtelard où se dressent encore les restes d'un opidum romain. On peut aller en voiture jusqu'au col. Le site est parfaitement protégé même en cas de violent orage.





La bonne galette de la veuve de Sarepta

La Bible parle d'une veuve qui a nourri le prophète Élie en lui faisant cuire un pain à l'huile.

Tu peux lire cette histoire extraordinaire dans 1 Rois 17.

Voilà donc une recette qui ressemble sans doute à cette galette de pain, traditionnelle au Moyen Orient et qui se déguste chaude.

Pour cuisiner, fais-toi aider d'un adulte (surtout pour mettre le pain au four et le sortir)

Il te faut

- 15g de levure fraîche (ou un sachet de levure de boulanger)
- 20 à 25 cl d'eau tiède
- 400g de farine
- 1 cuil à café de sel
- 2 cuil à soupe d'huile d'olive

1 la préparation de la pâte

Délaie la levure dans l'eau tiède.

Dans un grand saladier, mélange la farine et le sel.

Incorpore petit à petit la levure délayée, puis l'huile.

Travaille la pâte longtemps jusqu'à ce qu'elle devienne bien élastique (10 minutes).

Couvre le saladier d'un torchon humide et laisse lever : pour que la pâte double de volume, il faut compter au moins 1h30 à 2h.

2 la préparation des galettes

Roule la pâte en boule sur un plan de travail largement fariné.

Divise cette boule en 8 petites boules égales.

Aplatis les ensuite pour former des galettes ovales de 5mm environ d'épaisseur.

Couvre-les d'un linge humide et laisse-les gonfler 30 minutes.

Pendant ce temps, fais chauffer le four à 240°C (thermostat 8), avec dedans une ou deux plaques de cuisson graissées.

3 la cuisson

Fais glisser les 8 galettes sur les plaques de cuisson. (attention, elles sont chaudes !)

Laisse cuire environ 6 minutes.

Les galettes ne doivent pas dorer, mais gonfler et se fendre sous la chaleur.

Laisse refroidir un peu sur des grilles.

Servir encore chaud.

Le Beurek arménien

- 1 paquet de 24 feuilles de pâte "filo"
- 500 g de fromage (genre feta)
- 3 oeufs
- 1/4 d'une belle botte de persil frisé
- 250 g de beurre

Dans un saladier, écraser le fromage à la fourchette. Battre les oeufs, les rajouter au fromage. Hacher la botte de persil et l'incorporer au mélange oeufs, fromage. Poivrer. Prendre un plat rectangulaire de la grandeur des feuilles de pâte filo (30 x 40 cm environ).

Faire fondre le beurre. Beurrer le plat, déposer la première feuille, la badigeonner de beurre fondu. Répéter l'opération jusqu'à utiliser 12 feuilles.

Mettre la farce au fromage, bien l'étaler sur toute la surface des feuilles.

Recouvrir avec une feuille de filo, la badigeonner de beurre fondu. Répéter l'opération jusqu'à utiliser les 12 feuilles restantes.

Ce qui est important, c'est de badigeonner chaque feuille de beurre fondu. Ce qui donnera le craquant du Beurek.

Couper les Beureks avant la cuisson.

Préchauffer votre four à 180 ° et cuire pendant 30 minutes .

Servir avec une salade verte.

On peut faire plus rapide avec simplement un fond de pâte feuilleté, la farce étalée dessus et on recouvre de pâte feuilletée.



Du temps de ma grand-mère les pâtes toutes prêtes n'existaient pas, elle faisait donc sa pâte elle-même, et l'étirait au rouleau jusqu'à ce qu'elle devienne transparente, cela prenait des heures, mais quel régal!

Françoise Jolivet.

Bourdeaux - Bourdeaux - Bourdeaux

Président : Jean-Pierre Tressere
Trésorière : Françoise Peneveyre

Qua Christol Bourdeaux
Célas, Saou

Tel 04 75 53 31 27
Tel : 04 75 76 04 58

Secrétaire Renée-France Laurie Quartier Gardons, Poët-Célard

Tel: 04 75 53 30 60

Vices présidents : Geneviève Gougne Route de Crest, Bourdeaux
Claude Rolland

Tel: 07 87 43 15 98

Tel 04 75 53 96 04

Animatrice « Réveil » Geneviève Gougne

Correspondante « Réveil » Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de ÉPU du pays de Bourdeaux CCP. Lyon

Dans nos familles

Joies...

Baptême : Le 14 avril nous avons eu la grande joie d'assister au baptême de Randy Jouve.

Mariage : Nous nous réjouissons avec Line Nkana et Joël Hennechart, la bénédiction nuptiale sera célébrée le 7 septembre au Temple de Bourdeaux.

... et peines

Nous avons accompagné dans la prière les familles

- Monsieur Paul Bertrand, Saou, 83 ans

- Madame Nussbaum, Francillon

- Monsieur René Vincent, Saou, 83 ans

- Monsieur Jean-François Riaille, Mornans, 62 ans

"Notre Dieu et père... nous a aimé et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par grâce".
(2 Thess 2.16)



Le 12 mai : Rencontre avec Marcel Ziehli

Questions à Randy

Q : Randy, ta famille n'étant pas pratiquante, qu'est-ce qui t'as décidé à te faire baptiser ?

R : J'y ai toujours plus ou moins pensé. J'en parlais souvent avec ma cousine.

Q : Tu viens de faire une année avec l'école biblique. Qu'est-ce que tu as aimé, retenu et comment as-tu vécu le baptême ?

R : j'ai bien aimé. J'ai trouvé que c'était long car je ne m'attendais pas à ce que ce soit intégré à un culte, mais c'est mieux comme ça. Je craignais que ce soit ennuyeux, mais finalement j'ai bien aimé. On a beaucoup chanté.

Q : As-tu parlé de ce baptême avec les copains à l'école ?

R : Non. Enfin, certains m'ont posé des questions mais ne se sont pas vraiment intéressés plus que ça.

Q : Qu'est-ce que cela a changé dans ta vie ?

R : Le seul changement, c'est que j'ai commencé à apprendre cette religion. Et j'ai eu plein de cadeaux aussi [rires] !

Propos recueillis par Geneviève Gougne
et Jérôme Girard, catéchète

Activités de l'été

Cultes

Juillet-Août

Chaque dimanche à 10h30 au Temple de Bourdeaux

Journées

Dimanche 14 juillet :

- culte à 10h, chœur de « Gospel » du Nyonsais

- 12h repas partagé

Dimanche 21 juillet :

- Culte à 10h30 et Cène - 12h : repas partagé

- 14h : causerie par le pasteur Marcel Ziehli

Dimanche 11 Août :

« Le Bois de Vache » dans ce haut lieu « des Temps du désert » nous vous invitons à partager une journée fraternelle spirituelle avec M. Jean-Jacques Peyronnel, journaliste protestant Réforma, Turin Italie

- Culte à 10h30 avec la CCDA - 12h : pique-nique - 14h : causerie sur l'histoire Vaudoise. En cas de mauvaise météo nous nous replierons au Temple de Bourdeaux

Week-end festif et spirituel les 21 et 22 septembre

- Samedi à 20h30 : concert avec Philippe Decourroux

- Dimanche à 10h30 : culte - 12h buffet (réservations :

07 87 43 15 98 ou 04 75 53 31 27) - A 14h choix entre :

- Causerie avec Jean Mathiot de l'association Vaudois du Lubéron. Mrs Johannes Melsen et le comédien Christian Jeanmart ou randonnée historique avec Paul Castelnau

Concerts au Temple de Bourdeaux

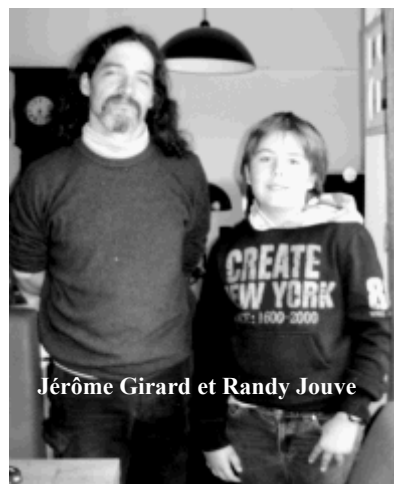
- **Lundi 15 juillet à 21h :** avec l'ensemble de cuivres Kunibert dans le cadre des Musicales de Grillon.

Entrée libre et libre participation aux frais

Dimanche 25 août, à 17 h.

Ensemble Vocal et Instrumental Amaryllis

15 chanteurs et 6 instrumentistes (flûtes violons, basse de viole, orgue)
dir. Dominique Montel
Musique baroque : M.A. Charpentier, Psaume "Super flumina Babylo-nis" J.S. Bach, Cantate "Christ lag in Todes Banden" Francesco. Scarlatti, "Miserere" à cinq voix.
Entrée libre et Libre participation aux frais.



Jérôme Girard et Randy Jouve

**Église Protestante Unie de France
au Pays de Dieulefit**

Presbytère
14, montée des Reymonds

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54

Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Madame Lore LACOMBE, née MÜLLER, veuve d'Emile LACOMBE, est décédée le 9 avril 2013 à Paris. Un culte d'action de grâces a eu lieu le 13 avril au temple de Dieulefit. Que la Parole de Dieu soit vivante et opérante pour ses enfants et leur famille.



BIBLE et ART : À vos outils !

Peinture, poème, modelage, patchwork...

Une exposition aura lieu du 15 juillet au 15 août 2013, dans le temple de Dieulefit **Thème** : il doit être tiré de la Bible. Cela peut être l'illustration d'un verset ou d'une réalité comme la lumière, la louange, le pardon, la joie, l'amour, la mort ... Il peut s'agir de vos œuvres déjà réalisées ou celles que vous allez faire pour cette exposition. Choisissez-en deux ou trois. Il ne s'agit pas d'une exposition-vente, mais l'artiste pourra laisser ses coordonnées. Merci de contacter rapidement les responsables de l'exposition.



Association Socio Culturelle Protestante de Dieulefit

La présidente
Marguerite Carbonare
mjcarbonare@free.fr
04 75 46 38 96
06 09 79 85 34

La secrétaire
Katy Croissant
bernard.croissant@orange.fr
04 75 46 80 78
06 75 92 10 35

Arrivée des nouveaux pasteurs



Nos communautés Bourdeaux - Dieulefit - Puy-Saint-Martin - La Valdaine, sont heureuses d'accueillir, le couple Sonia et Alain Arnoux, à compter du 1er juillet. Ils arriveront avec leurs affaires au presbytère, 5 rue des Reymonds à Dieulefit. Après déballage des cartons et prise de contact durant la première quinzaine de juillet, ils prendront leurs vacances du 15 juillet au 13 août 2013.

Leur culte d'installation est prévu le 15 septembre 2013 à 10 h 30 au temple de La Bégude-de-Mazenc. Nos communautés se réjouissent de la nouvelle collaboration avec ce couple pastoral et nous leur souhaitons paix, joie et fraternité dans leur ministère.

« Soutien et partage »

Le samedi 1er juin a eu lieu l'AG de l'association « Soutien et partage », dont nous sommes une association partenaire au travers de l'ASCP. Elle regroupe plus de 50 bénévoles et a pu apporter en 1912 une aide d'urgence à 209 familles (17% de familles en plus que l'an passé) sur les cantons de Dieulefit et Marsanne. Ceci grâce à la grande chaîne de solidarité de tous ceux qui apportent des objets en bon état, vendus à bas prix. Double avantage : des familles profitent des bas prix et l'argent récolté sert à accorder des aides aux personnes envoyées par les assistantes sociales pour distribution de bons alimentaires et de carburant, factures EDF, loyers impayés... Elle travaille avec les « restos du coeur » et avec le Tri Porteur. Elle vit essentiellement de la vente des brocantes solidaires de Dieulefit et de Cléon.

L'association a ouvert une permanence d'accueil des familles pour l'écoute de leurs besoins. Jean Lienhart, François Velten y sont actifs à divers titres.

Cette activité permet aux membres de notre Église d'être présents auprès des défavorisés. N'hésitez pas à offrir un peu de votre temps cet été soit en donnant un coup de main à notre « Brocante solidaire », le vendredi matin, soit en rejoignant « Soutien et partage » (04 75 46 17 44) 14 rue Malautière.

Marguerite
Carbonare.

Présidente de l'ASCP



Grenier de notre paroisse

Appel à bénévoles – Appel à soutien

Le grenier est ouvert tous les vendredis matins de fin juin à fin août. Afin de pouvoir assurer ces ouvertures nous avons besoin d'aide pour soutenir l'équipe en place. Même si vous ne pouvez venir qu'une heure, n'hésitez pas. Les personnes présentes apprécieront. Passez à la Maison Fraternelle un vendredi matin pour vous entendre avec les responsables présents.

Commémoration

Le 29 juin, une stèle sera dévoilée à la mémoire des victimes du génocide de 1994 au Rwanda. Une plaque commémorative sera posée en l'honneur de Jean Carbonare, à 17 heures 30, place de la Poste, en présence de plusieurs personnalités dont Christine Priotto, maire de Dieulefit. Venez nombreux

Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.

Trésorière, Charlette Lamande 115 chemin de la Garenne. 26450 Puy-Saint-Martin.

Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.

Tel 04.75.53.81.24

Tel 04.75.90.42.10

Tel 04.75.90.48.05.



Pour vos offrandes et dons veuillez libeller vos chèques à l'ordre de l'EPU Puy St Martin-La Valdaine. CCP 2867 36 T Lyon

Dans nos familles

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection Monsieur Yves De Rougemont (87 ans). Christian Blanchard a présidé la cérémonie au temple de Puy-Saint-Martin, samedi 1er juin.

Agenda des cultes

- ☐ Dimanche 30 juin à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
 - ☐ Dimanche 7 juillet à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin
 - ☐ Dimanche 21 juillet à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
 - ☐ Dimanche 4 août à 10 h 30 à Puy-Saint Martin.
 - ☐ Dimanche 18 août à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
 - ☐ Dimanche 1er septembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.
 - ☐ Dimanche 15 septembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.
- Culte commun pour accueillir Sonia et Alain Arnoux.

Tous chez David et Janet Hall à la Bégude de Mazenc dimanche 30 juin !

Culte en plein air à 10 h 30

Une petite délégation de la paroisse de Hythe, arrivée la veille d'Angleterre, sera des nôtres.

Pour le repas chacun amène un plat à partager, de préférence salé, car le dessert est prévu par quelques pâtisseries de la Valdaine !

Pour se rendre chez David Hall depuis la Bégude de Mazenc. A la sortie de la Bégude sur la route de Charols, prendre direction « Eglise et vieux village » Sur cette route qui va à Salettes, repérer le n° 750 sur la boîte aux Lettres avant le pont et... le chemin vous y conduira!



Un petit mot de la trésorière:

Merci à vous tous qui soutenez nos paroisses et permettez ainsi la réalisation de nos prévisions.

Vous pouvez maintenant libeller vos chèques à:

Association Cultuelle de l'Eglise Protestante Unie de Puy Saint Martin - La Valdaine

ou en abrégé:

Asso. Cult. EPU Puy St Martin - La Valdaine

ou plus court:

EPU Puy St Martin - La Valdaine

Pour un renseignement, une information, je reste à votre disposition.

Programme été 2013

**La Bégué
de Mazenc**

3^{ème} dimanche
Culte commun
à 10h30



**Dimanche 30 juin
Journée des trois Églises**

Chez David Hall (voir page précédente)

Cultes

Bourdeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Sauf 3^{ème}
dimanche

**Puy
Saint-Martin**

1^{er} dimanche
10h30



Exposition

Ta parole est lumière

Au temple de Dieulefit

Du 14 juillet au 15 août

Tous les jours de 17 heures à 19 heures

Le vendredi de 10 heures à 12 heures

Vernissage le samedi 13 juillet à 18 heures



Dimanche 1^{er} Août

Au « Bois de Vache » Culte à 10h30 avec la
CCDA - 12h : pique-nique - 14h : causerie sur
l'histoire Vaudoise.avec Jean-Jacques Peyronnel,
journaliste protestant à Réforma,Turin Italie

Exceptionnellement

**Dimanche 16 juin
culte commun avec baptême
à Dieulefit**



Dimanche 15 septembre

Culte d'installation de
nos nouveaux pasteurs :
Sonia et Alain Arnoux



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communion luthérienne et réformée